



1402 154W 9
2 MAR 2017

N° 27



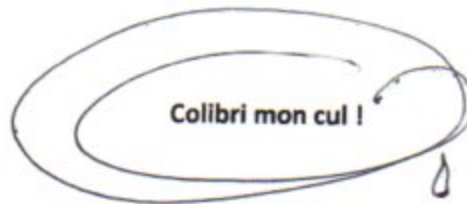
Daniel Maximin, poète

"La poésie est hors pouvoir
c'est là sa puissance"

À BAS LES LÂCHERS de BALLONS

ça pollue, ça tue





Depuis un moment, déjà, ça me fatigue cette rengaine, cette fable qui nous est racontée par les Rahbi de tout poil : « Si je fais ma part, c'est déjà ça », « les petits ruisseaux font les grandes rivières », « il y a une prise de conscience » et j'en passe....FOUTAISES !

La réalité, devant nous, là, c'est que 1 personne sur 7 sur cette planète a accès à tout (santé, espérance de vie, mobilité, alimentation, logement) et que les 6 autres rêvent d'y avoir accès également (Et comment ne pas avoir envie d'un gadget comme l'espérance de vie ?)

Les balivernes de COP 21 et autres agissent simplement sur la répartition du carbone, mais l'homme globalement continue de brûler tout ce qu'il peut, aussi vite qu'il le peut, et aucun pays ne laissera un kilo de gaz, ou un litre de pétrole dans le puits, parce que ce serait « éthique ».

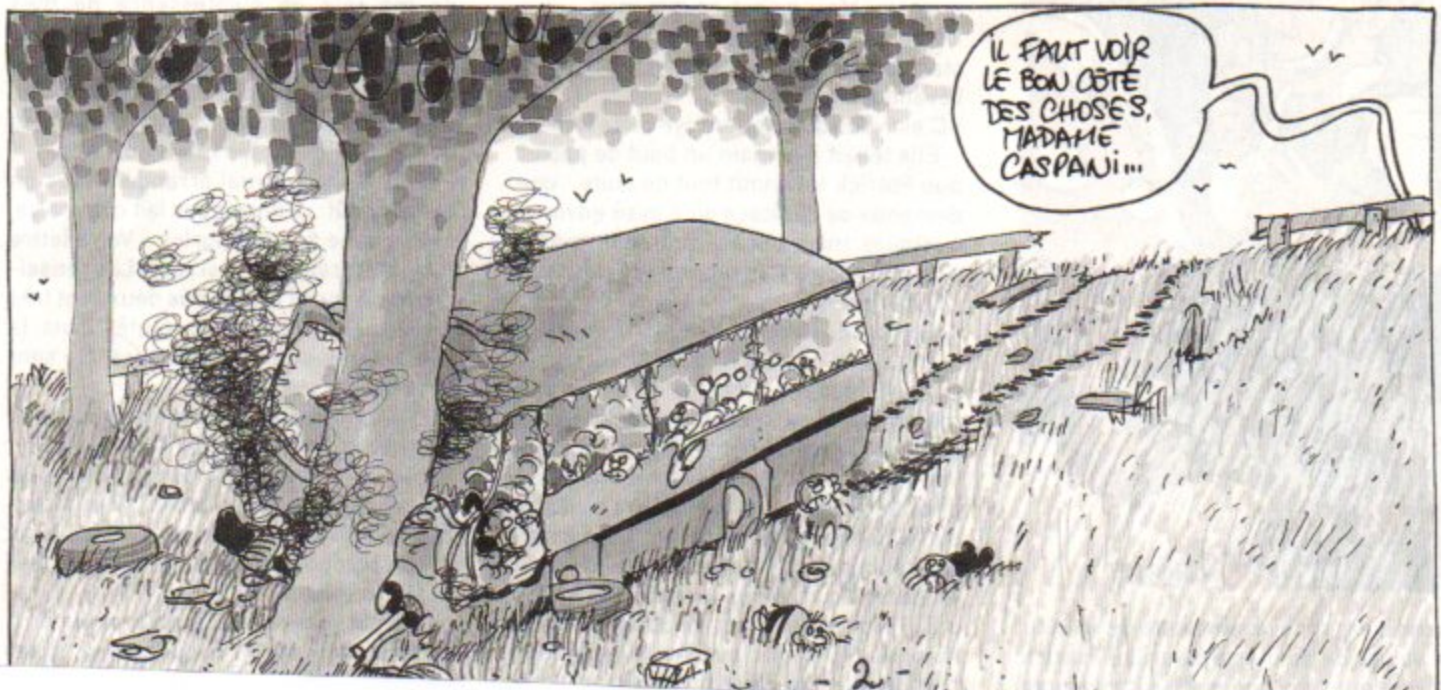
Idem pour la protection des espèces, il est totalement inutile de « protéger » tel ou tel espace, telle ou telle espèce puisqu'il y a en face, à l'œuvre, un système économique de conquête absolument artificiel et basé sur une expansion sans fin par le biais du prêt à intérêt.

Bien sûr c'est sympa, la permaculture, les petits collectifs à droite à gauche où on réinvente l'eau tiède, mais le jour où quelque part dans les bureaux de Vinci ou d'ailleurs, un petit scribouillard trace une ligne qui passe chez vous, vous êtes mort, c'est tout.

Se battre, résister ?? Alors là, c'est franchement comique : Cela fait plusieurs siècles que les petits idéalistes perdent la bataille contre le capitalisme en ordre de marche, dont les méthodes s'affinent, et ce n'est pas près de changer.

Alors vous commencez à penser que ce gars là est très pessimiste ? Pas du tout, en fait, mais ce n'est pas sur des croyances et des fables qu'un optimisme solide et une joie de vivre peuvent se construire. La réalité est simple finalement : La seule chose que l'on peut changer sur cette planète, c'est soi-même.

Thomas



Janvier 2017.

France.

La France est une vieille folle revenue en enfance,
gâteuse et narcissique, à croire en ces mirages :
le pouvoir et l'argent...



La France ergote, la France poireaute,
la France radote, et elle chipote à tout petits,
tout petits pas !
La France se noie dans sa parlote, la France mégote...



Et face au danger imminent,
la France a la tremblote,
se divise et barbote.
A-t-elle la vue si basse et la mémoire si courte ?
Contre les noirs desseins,
déguisés, banalisés, angélisés,
a-t-elle onc oublié la honte des totalitaires idées ?
Se voile-t-elle la face alors que l'Amérique a déjà basculé ?
Se croit-elle à l'abri, innocente, protégée ?



France, tu as au fond de toi les valeurs humaines,
généreuses et profondes.
Alors, VOTE, VOTE, VOTE !
Contre la bête-louve camouflée en bergère,
VOTE, VOTE, VOTE !
Ne laisse pas au fossé
l'affamé, le bancal, l'étranger, l'oublié,
cet Autre qui est toi, ton multiple visage.

la cité

Ecoute et réunis en un chœur unanime
ce qui a fait ton sol, tes musiques et tes fois,
unis, retrouve-toi !
Respecte et n'attends pas encore, encore cette fois,
que te sonne le glas !

Il n'est de pire assassinat que celui d'la pensée,
retournée contre toi. Réagis,
ouvre tes maux et balaye tes peurs
nées de terres stériles!
VOTE, VOTE, VOTE !
Choisis ta liberté et ta diversité !

Ne plie pas aux chimères,
aux lois du "tout-français",
discerne, écoute et pense par toi-même !
N'attends pas les violences,
elles gîtent déjà en ces idées-ténèbres
où renoncent et s'abaissent les faiseurs de logiques.



France, ne te trompe pas toi-même
aux couleurs du pouvoir qui te promet la manne
et la tranquillité, le rejet et le mur !

France, depuis la nuit des temps,
mosaïque colorée, tableau inachevé,
ne te recouvre pas de cette ombre indigne !
Retrace en toi les lignes
qui mènent point à point à l'horizon pluriel
de nous, tes citoyens,
peintres et artisans en nos destins communs.

Cherche, hésite, questionne, balbutie,
marche et bravache, rêve, parle vrai et
ne romps pas au flanc de tes réalités,
au revers de tes pensées dévoyées !



France, aime-toi vêtue de lendemain et n'oublie pas !
VOTE, VOTE, VOTE,
jeune ou vieille, sage ou folle,
blasée, émerveillée, fatiguée ou vaillante,
vote et reprends-toi, ma vieille, reprends-toi !

Cultive ta beauté créée de mains crasseuses, dévoile-la,
ne la laisse pas mourir aux prisons délétères,
étouffer sous le vol des oiseaux sans augure.

France, fouille tes origines venues des routes du sel et de la soie,
écoute tes orchestres et tes chants inconnus !
Suis-les, écoute-les,
ils sont enfants rebelles et dociles ballades.
Il est temps d'adopter tous tes ferments d'étoiles,
respecte cette force, surtout, ne l'enfouis pas !

Au gouffre qui s'avance, ne tombe pas,
relève ton courage, élucide, passe le seuil !
Au front de la colombe, écris et ne plie pas !
Reste tendre et constante en chacun de tes pas !



Anne.

le citoyen

POULETTE en VACANCES?
POULETTE GRIPPÉE?
CETTE FOIS PAS DE Feuilleton
POULETTE S'ÉQUESTREE?

COT COT COT

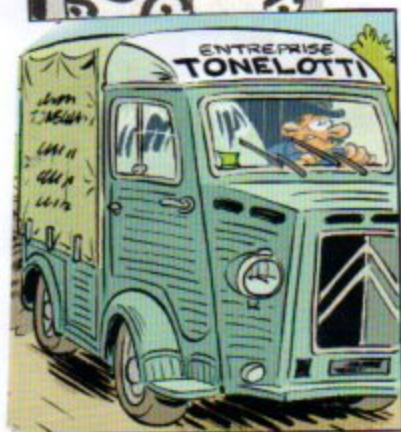
POULETTE
AU
PROCHAIN NUMÉRO
DE NOTRE CANARD

POULETTE
DÉBORDÉE?

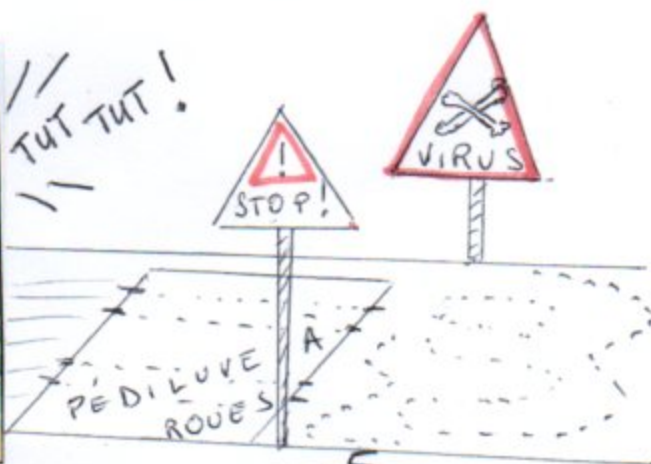
À BIENTÔT
POULETTE!



Sauvons les poussins confinés!
Arrêtons les camions grippés!



TUT TUT!



ELEVAGE
INTENSIF



Et ça, c'est juste
pour sourire !...

À Coupable, Coupable et Demi



C'est pas moi dit la grenouille
J'lui ai pas coupé les.... enfin les, vous savez,
On l'avait fait avant moi.
Dans ma mare, j'me tenais coâ, coâ.
Quand j'ai vu s'approcher la bête
J'crus qu'elle allait m'écraser la tête
Alors, pour me signaler.
J'm' suis gonflée, gonflée, gonflée.

C'est pas d'l'orgueil, Monsieur le Juge
Et j'suis ni travello, ni transfuge.
J'voulais rien qu'me tenir à carreau
Pas piétinée par ses gros sabots



Alors, si j'suis d'venue si costaud
C'est point par bouffissement d'égo
C'est par légitime défense
Et qu'si j'gonflais pas, j'allais au Ciel tout droit
Enfin, pour ceux qui croient coâ, coâ!

Et oui, comme y'a de la morale,
Mon gros bidon soufflé, il a pas explosé!
Et j'en connais d'autres qui râlent
Quand un boeuf veut leur marcher sur les pieds.

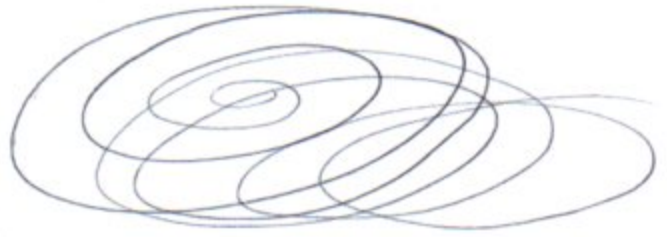


Ainsi, Monsieur le Juge et Messieurs les Jurés,
En bonne foi je plaide
Que c'est le quadrupède
Qu'il vous faudrait juger!

Martini (hic!) librement inspirée de Mr de La Fontaine



MON JOURNAL D'HIVER



- 1) Il va commencer par des définitions :
 - scandalisé : choqué, révolté, indigné, outré
 - Léviathan : monstre marin de la mythologie orientale, bête de l'apocalypse dans la bible . C'est la personnification des puissances du mal .
- 2) J'aime bien les cimetières, endroits calmes et fleuris en toutes saisons .
Celui du Père Lachaise est immense. Terminus pour plusieurs célébrités, c'est toujours étonnant, inattendu . La tombe de Desprojes, toute petite, modeste, sans fantaisie ; de la terre , quatre piquets et une chaîne autour . Et un petit cactus dans un coin . Celle de Jim Morrisson, accès empêché par des barrières , coincée au milieu d'autres tombes d'inconnus . Quelques fleurs fraîches tout de même, lancées, des roses . Celle d'Orwel protégée par d'épaisses vitres afin d'empêcher les fans de taguer des maximes ou des baisers au rouge à lèvres.
- 3) La période mérovingienne est un concentré de barbarie , c'est là que tu te dis : la civilisation a du bon, malgré tout
Evidemment y'a daesh....1500 ans de retard
- 4) Ah ! Revoilà dans le journal local le sujet du contournement de l'autoroute !
Des articles qui noient le poisson, en se gardant bien d'aller au fond des choses ...Parce qu'il pourrait y avoir ces deux solutions qui ne sont pas évoquées bien entendu: - gratuité de l'autoroute , que nos chers élus de tous bords ont vendue aux grands financiers dégourdis .
- arrêter tous ces camions qui polluent énormément, et favoriser et même rendre obligatoire le ferroutage .
- 5) Nous voilà bien ! Va y avoir des écoles pour les parents !? Peut-être pour ceux qui ne veulent pas envoyer leurs enfants à l'école ? Car ce mouvement se développe à vitesse supersonique , l'école républicaine, obligatoire et laïque est critiquée, attaquée , bientôt exsangue . C'est oublier que c'est là que l'enfant est confronté à la différence, à la diversité, qu'il doit trouver en lui même des solutions au vivre ensemble, et je me dis que si les parents concernés secouaient le « mammouth », au lieu de se démarquer par un individualisme forcené, tout le monde en profiterait . Les méthodes Freinet et Montessori, entre autres, sont valables et mériteraient de sortir de l'exception à l'éducation nationale . Ne pas compter sur les politiques pour que ça évolue, faut que ça vienne de la base .
- 6) Je me demande si Julia Kristeva trempe son cul dans le bénitier tous les dimanches ?
- 7) Même chez les zens et les bouddhistes, y'a des malotrus, des pas polis, des pas joyeux, des pas lumineux .
Zen = nouveau business ! Vive l'angoisse et le stress, ça crée des emplois bien lucratifs ...
- 8) Aujourd'hui comme tous les jours, je me sens grenouille mise à cuire à petit feu

9) Une idée, comme ça : et si les zadistes de N.D. Des Landes s'exportaient jusqu'à Marne-la-vallée ? Là où Disneyland a pu s'emparer de 2230 ha (oui, deux mille deux cent trente) dont la moitié est encore à urbaniser, et donc à faire fructifier, pour que les américains empochent une plus-value plus qu'intéressante ! Picsou a de beaux jours devant lui, sans zadiste à l'horizon. Pourquoi ??

10) Je ne parlerai pas de la campagne électorale .

11) Et pour finir, une petite info qui m'a réjouie (ne me demandez pas pourquoi) : une innovation arrive en France : le papier-pierre, issu de déchets de carrières ou chantiers. Poudre de pierre plus résine non toxique (qu'ils disent), ce serait un produit très solide et très écologique . Et poétique, en pluspoudre de pierreA suivre. Mais je me demande quand-même si ça peut brûler, de la poudre de pierre

- YAYA -



LES PENSEES et LES ROSES

L'homme est soi-disant un être pensant ; mais est-ce bien utile de penser ? De bien penser, analyser, chercher à comprendre ... Mais à comprendre quoi ? Que nous ne sommes que fétus de paille au milieu d'un océan bien agité dans une tempête médiatique qui essaie chaque jour de nous envahir un peu plus

Les roses, elles, ne pensent pas, d'ailleurs en auraient-elles le temps vu le côté éphémère de leur vie ? Mais au moins elles sentent, elles embaument le souffle du vent que je ressens sur mon visage, et qui adoucit quelque peu les blessures du temps .

Alors arrêtons de penser et respirons davantage les roses....Nous avons tout à y gagner .



-Bernard-



COUPABLE/ NON COUPABLE

La réponse du corbeau au renard

Naïf un jour naïf toujours .

Mais ce n'est pas un défaut, messieurs mesdames les jurés !

Ça permet de rêver, d'être dans la lune, d'avoir la foi dans l'improbable, dans les plans foireux , de faire confiance à autrui, au monde, d'être créatif, plus heureux que les anxieux, les méfiants, les rabat-joies, les peine-à-jour....

La naïveté, moi, je n'en ai pas honte, et même, je la revendique !

Je préfère être corbeau que renard, sans manichéisme je vous assure .

A vous de choisir . Sans oublier que l'on peut passer d'un rôle à l'autre , le sel de la vie . - YAYA -

Le dernier mardi de chaque mois entre 12h et 13 h

« La dignité de chaque personne ne se discute pas. Elle se respecte. Notre silence le crie et continuera de le crier jusqu'aux changements indispensables. »

Amnesty International – CCFD Terre solidaire – CIMADE – LDH – MRAP-

Mouvement pour la paix - France Palestine 40 - Terre active

● ● ● ● ● ● ● ● ● ●

Les dieux envoient du feu au travers des nuages, la poussière d'humanité calamine les nuages...

^ - Guy -



LA PORTE (Franck le Branque)

Tu n'as fais que claquer la porte, un jour ou je n'étais pas là
J'aurais voulu que tu sois forte, que tu me dises que tu t'en vas
Tu n'as fait que claquer la porte, comme si tu claquais des doigts
J'aurais voulu que tu t'emportes, que tu m'insultes une dernière fois

Tu n'as fais que claquer la porte, cette fois ci c'est pour de bon
Et pourtant ce n'est pas la porte mais toi qu'est sortie de tes gonds
Tu n'as fait ^{pas} claquer la porte, pour faire du bruit autour de toi
Comme pour alerter tous les autres, ces voisins que je n'connais pas

Tu n'as fais que claquer la porte, sans même revenir sur tes pas,
Ton parfum encore se transporte autour des murs et dans les draps
Tu n'as fais que claquer la porte, j'n'ai pas entendu son fracas
Evidemment tu as fais en sorte, que je le sente, que je le vois

Tu n'as fais que claquer la porte, à en faire tomber un cadre en bois
Représentant une nature morte, que je vois pour la première fois
Tu n'as fais que claquer la porte j'ai même pas pu y mettre les doigts
Mais si cela te reconforte, j'ai déjà assez mal comme ça

Tu n'as fais que claquer la porte, elle n'a pas grincé cette fois,
Mes dents l'ont fait mais qu'importe, tu te fous que j'ai froid sans toi
Tu n'as fais que claquer la porte, je l'ouvre et la ferme tous les jours
Je hais cette maudite porte, c'est la barrière de notre amour

Tu n'as fais que claquer la porte, je n'voyais pas la fin comme ça
J'pensais que ça n'arrivait qu'aux autres, et tout le monde pense ça
Tu n'as fais que claquer la porte, les courants d'air je n'aimais pas
Je te disais d'une voix forte, «refermes la porte derrière toi ! »

Le bruit des bottes, le silence des pantoufles

Le silence des pantoufles est plus dangereux et à vrai dire plus pernicieux, que le bruit des bottes...

Car le bruit des bottes même s'il nous fait fermer portes et fenêtres et éviter de nous exposer dans la rue, fait plus de résistants que le silence des pantoufles bercé par le son des cloches et par la résonance des musiques battantes et rythmées...

- Guy -

"ISHKANOSSIA"

Il a dit : Pense à l'aube à étreindre
Lorsque la nuit bouillonne
Pense à l'amour sans fin
Pour tuer le regret
Qui ronge à feu lent

Il a dit : Regarde jusqu'au fond
Le gouffre des étoiles
Reçois le grand pardon
Dans ton ventre heureux
Pose-y la douceur

Et encore : Tu es Fille de la Terre
Et des esprits mouvants
Tu marches dans leurs traces
Suis le chemin des Mères
Et trouve là ta paix.

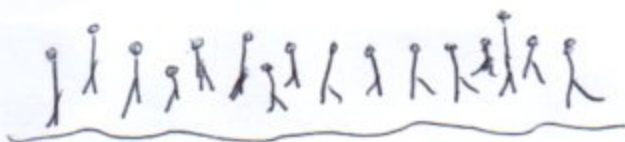
Si la nuit est obscure
Viens me donner la main,
Confie-toi sans savoir
N'aie pas peur, ne crains rien,
Aime, seulement aime

Les fleurs de ta tristesse,
Le joyeux abandon,
La mort qui t'accompagne,
L'éclat de ton sillon
Même sous la terre noire,

Et les pleurs qui te viennent
Soudain, de ce trop plein,
Muet, sans mots
Justement d'être trop.
Aime même cela

Car c'est encore toi
Et où en est la fin ?

Dans la durée d'une étincelle de temps



Je n'ai en réalité, anonyme que je suis dans la foule, dans un endroit où passent tant de gens, que... pour immense tableau en image hologramme à mettre devant moi, de tout ce paysage qui m'habite... rien d'autre que mon visage, que mon regard, ce regard que je porte et dans lequel je mets tout ce qui m'habite, comme si je voulais, dans la seule durée d'une étincelle de temps, atteindre l'un ou l'autre de ces visages inconnus dont je ne sais pas l'histoire...

- Guy -

En haut
un petit chemin
quelques éclats de voix
restes diurnes d'une
dispute nocturne



à côté
à découvert
sa blessure
trop vive encore
le bruit des larmes aussi

en bas
un sac à dos
un bruit d'images
à l'envers de l'âme
l'herbe sale
collée au ballast
une odeur de ferraille

au loin
le dernier bateau
chargé d'oxymorons
de rêves dégriffés
de métaphores sans issue
et d'armes absolues

- Jean-Paul -

les hérissons aussi pleurent les soirs de pleine lune

Il y a

Il y a la vie qui brille
Il y a la vie qui court
Il y a la vie qui souffre

J'avais une fois dit

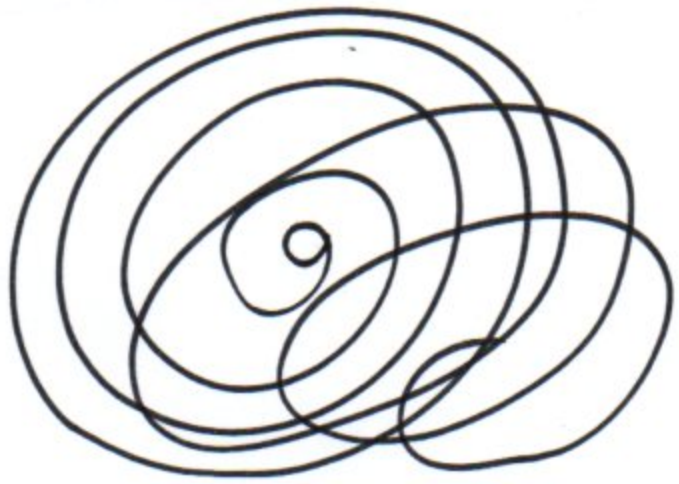
Il y a les célestes
Il y a les terrestres
Il y a les téléstes

Il n'y a de considération
Il n'y a d'existence
Il n'y a de jouissance
Il n'y a de modernité en marche
Que pour la vie qui brille
Que pour les célestes

Mais cela ne durera pas
Les temps changeront
La vie qui brille
La vie qui court
La vie qui souffre
Les célestes
Les terrestres
Les téléstes

Seront sur le film entièrement déroulé de la bobine

Des brouillages surgiront les images qui existaient sans être vues



Ces images de la vie qui court

Ces images de la vie qui souffre

Ces visages des terrestres

Ces visages des téléstes

Ce sera comme le fil entièrement déroulé de la pelote

Dont les noeuds auront été un à un défaits

Cependant l'extrémité du film de la bobine

Ou l'extrémité du fil de la pelote

Sera comme la source d'un fleuve

Dont il faudra encore chercher la naissance

Dans les recoins du berceau naturel du fleuve



Guy

* La femme * créative



Dimanche
12 mars
10h - 18h
Messanges

**Une journée créative entre femmes
à la découverte de soi**

**Cercle de parole, danse, dessin,
méditation, reliance...**

25 € la journée avec une auberge espagnole le midi
Sur inscription (12 places) avec Mélite Lepicard 0670137682
Chez Nicole à Quiétude, 1201 chemin de Barrails, 40660 Messanges - 0558481449 / 0683680905

EXPOSITION

du 27 février au 25 mars

JEU THÈME

la poésie

- LM -

Vernis sage le mercredi 8 Mars

Atelier d'écriture à 16h, pot de l'amitié et surprises poétiques de 18h30 à 20h

Bibliothèque de St Julien en Born

93 route de Castéja

Lundi, Mardi, Jeudi de 16 h 30 à 18 h 30

Mercredi, Samedi de 9 h 15 à 12 h 30